

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 32 (2005)
Heft: 132

Artikel: Cercle d'étude du patois voigin
Autor: Moine, J.-M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cercle d'étude du patois
Voiyin

Chér(e)s yéjous(es) d' l' Aimi di patois,

L' Voiyin n' é p' l' aivége de pâre d' lai piaice dains vote feuye. Mains les voiy' nous feunent éssoédg' lè poi ç' qu' èls aint yé dains

-- l' *Impartial* di quaïte de djuin 2005 (nous citons : **Une mort programmée/ Patois** : La langue de nos ancêtres pourrait disparaître d'ici trente ans, avec dans le texte un sous-titre : **Faible intérêt**)

-- è pe dains l' *Quotidien jurassien* di tiaitoûeje de djuin 2005 (nous citons : **Les patois romands auront disparu dans 30 ans si rien n'est entrepris**, avec les sous-titres : **Vocabulaire peu adapté à la vie actuelle et urbaine, Transmission orale indispensable, Un livre à écouter sur CD et Avenir en discussion en août à Martigny**. Un commentaire supplémentaire figure aussi dans le *Q.J.* et est intitulé : **Tentative de sauvetage dans les écoles du canton du Jura**)

Dains ses d'rieres séainces, les voiy' nous aint déchidè d' se n' pe baïttrē daivô ces pyaingnouses dgens d' lai preusse que n' voiyant ran qu' le mâbïn des tchôses, mains d' faire è r'yure ïn pô de s'raye dains vote grôs patoisaint tiûere, çoli, poi l' bie d' l' *Aimi di patois*. Nôs n' djâsrains bïn chur que de ç' qu' nôs coégnéchans, de ç' que s' pésse dains l' Jura. Mains nôs sons churs que vos tus, romands patoisants l' aimis, vôs sorbâmèz âchi cie è pe tiere po l' patois, ç' te landye qu' vôs ainmèz.

Dains l' Jura (c'ment qu' âtre paît), les raicodjaires aint moinnè lai dyiere po qu' les afaints n' djâseuchïns pus l' patois. Ès dires d' ïn véye raicodjaire, dâs 1930 (è y é 75 ans), les afaint qu' entrïnt en l' école ne djâsïnt pus l' patois!

En 1943 (è y é 62 l' ans), Simon Vatré finât dinche l' aivaint-prepôs d' son *Glossaire des patois de l'Ajoie et des régions avoisinantes* : Nous serions particulièrement heureux si cette publication pouvait ... faire connaître, apprécier et aimer notre bon vieux patois et en ralentir autant que possible la disparition. Dâs 1993, des coés è tchoix d' patois sont bëyie dains quéques écoles. Malhèy'rouj'ment, tiaind qu' è n' y é p' prou d' éyeuves dains ïn v'laidge, è câse des çaçhes d' l' aidmenichirâchion d' l' écôle, ces afaints n' poýant p' cheûdre les coés d' ïn véjïn v'laidge ! Des coés d' patois étïn bëyie ès éyeuves-raicodjaires d' l' Ìnchtitut d' lai raicodge è Poérreintru. An ont tot tchaindgie ç't' Ìnchtitut po en faire ènne Hâte Écôle d' lai Raicodge (HEP) ... (È n' y é pus d' coés d' patois po les éyeuves-raicodjaires !)

È n' fât p' rébiaie non pus, tot l' traivaiye que faint les patoisaints des Aimicales d' Aïdjoûe è di Chôs-di-Doubs, des Taignons pe di Vâ. Les dgens s' preussant po voûere yôs pieces de théâtre ésquées des afaints pregnant yote paît !

Po sai paît, l' *Voiyïn* raicodge à meu l' patois, raissembye tot ç' qu' ât aivu fait chus l' patois pe en patois, enrôle des patoisaints qu' vètçhant encoé adj'd'heû, bïn chur, po ses airtchives, mains chutot po qu' ces qu' ainmant l' patois poéveuchïnt voûere tot çoli.

Nôs t'gnïns è vôs dire tot çoli, po vôs encoéraidgie, chér(e)s patoisaint(ainne)s l' aimi(e)s è émondure encoé pe aidé po l' patois.

Ch' an poýait faire foûetchune d' aivô l' patois, les dgens s' baitrïnt po l' aippâre, po l' saivoi meu qu' les âtres. Hèyrouj'ment, è n' ât p' è vendre ! Èl ât en tus.

Ch' vôs piaît, prentes-en tot piein d' tieûsain !

C' ment qu' ainme le dire note aimi, ci Gaston Brahier, l' patois n' ât p' ran qu' ènne landye. ç' ât ènne faiçon d' vètçhie ! Sains qu' an l' saitcheuche, èl ât li dains note jurassien l'aiccent, dains note faiçon d' se musaie pe d' djâsaie, meinme tiaind qu' an s' échprime en frainçais.

Nôs r'tenians ç' qu' nôs é dit yènne de nôs patoisainnes, ç't' Elisabeth Bonnemain : « Po moi, l' patois s' eûffre graciouj'ment en moi. Ses inmaîges tchaintant dains mon tiûere, m' chaitéchant seinchuâment, rélâdjant douç'rouj'ment mon aîme ! ».

Nôs sons c'ment qu' ces païyisains qu' vengnant en hèrbâ. Es n' saint p' ç' que sré lai moûechon, mains ès l' faint, ès y' craiyant, èls aint lai fei.

Ènne tchôse ât chure : ch' nôs n' vengnans p', ran d' bon n' veut boussaie !

Nôs finéchans ci biat en heûlaint di fond di tiûere c'ment qu' note voiy'nouse, ç'te braîve Valérie Bron, d' Délle : Mèchi en vô tus d' sôt'ni note aidaidge: « **Patois rends-te, nenni mafri !** ».

À nom des voiy'nous :
J-M. Moine

Chers (Chères) lecteurs (lectrices) de l'Ami du patois,

Le Cercle d'étude du patois n'a pas l'habitude de s'adresser à votre journal. Mais les membres de ce Cercle furent assommés par ce qu'ils ont lu dans

-- l' *Impartial* du 4 juin 2005 (nous citons : **Une mort programmée/ Patois** : La langue de nos ancêtres pourrait disparaître d'ici trente ans, avec dans le texte un sous-titre : **Faible intérêt**)

-- ainsi que dans dans le *Quotidien jurassien* du 14 juin 2005 (nous citons : **Les patois romands auront disparu dans 30 ans si rien n'est entrepris**, avec les sous-titres : **Vocabulaire peu adapté à la vie actuelle et urbaine, Transmission orale indispensable, Un livre à écouter sur CD et Avenir en discussion en août à Martigny**. Un commentaire supplémentaire figure aussi dans le *Q.J.* et est intitulé : **Tentative de sauvetage dans les écoles du canton du Jura**)

Dans leurs dernières séances, les membres du *Voiyin* ont décidé de ne pas entrer en polémique avec les journalistes qui ne voient que le mauvais côté des choses, mais de faire luire un peu de soleil dans vos grands cœurs de patoisants, cela par le biais de l'*Ami du patois*. Nous ne parlerons bien sûr que de ce que nous connaissons, que de ce qui se passe dans le Jura. Mais nous sommes certains que vous tous, amis romands du patois, vous remuez ciel et terre pour l'avenir de cette langue que vous aimez.

Dans le Jura (ainsi qu'autre part), les instituteurs ont mené la guerre pour que les enfants ne parlent plus le patois. Aux dires d'un vieil instituteur, dès 1930 (il y a 75 ans), les enfants qui entraient à l'école ne parlaient plus le patois! En 1943 (il y a 62 ans), Simon Vatré achève ainsi l'avant-propos de son *Glossaire des patois de l'Ajoie et des régions avoisinantes* : Nous serions particulièrement heureux si cette publication pouvait ... faire connaître, apprécier et aimer notre bon vieux patois et en ralentir autant que possible la disparition. Dès 1993, des cours à option sont donnés dans quelques écoles. Malheureusement, à cause de la création de cercles scolaires, quand il n'y a pas assez d'enfants inscrits aux cours de patois dans un tel cercle, ces enfants ne peuvent pas suivre les cours d'un village voisin ! Des cours de patois étaient dispensés aux étudiants instituteurs de l'Institut pédagogique de Porrentruy. On a réorganisé cet Institut pour en faire une Haute École Pédagogique (HEP) ... (En conclusion, on ne donne plus de cours de patois aux étudiants instituteurs !)

Nous soulignons ici le magnifique travail que font les patoisants des Amicales de l'Ajoie et du Clos du Doubs, des Franches-Montagnes et de la Vallée de Delémont. Les gens se pressent pour assister aux pièces de théâtre auxquelles des enfants prennent part !

Pour sa part, le *Voiyin* étudie au mieux le patois, rassemble tout ce qui a été fait sur le patois et en patois, enregistre des

patoisants qui vivent encore aujourd’hui, bien sûr, pour ses archives, mais surtout pour que ceux qui aiment le patois puissent consulter ces documents.

Nous tenions à vous dire tout cela, chers (chères) ami(e)s patoisant(e)s, pour vous encourager à travailler encore et toujours en faveur du patois.

Si l’on pouvait faire fortune avec le patois, les gens se battraient pour l’apprendre, pour le savoir mieux que les autres. Heureusement il n’est pas à vendre! Il est à tous.

S’il vous plaît, prenez-en grand soin!

Ainsi qu’aime le dire notre ami Gaston Brahier, le patois n’est pas seulement une langue, c’est une façon de vivre!

Sans qu’on le sache, il est là dans notre accent jurassien, dans notre façon de penser et de parler, même lorsqu’on s’exprime en français.

Nous retenons ce que nous a dit une de nos patoisantes, Elisabeth Bonnemain : «Le patois s’offre généreusement à moi. Ses images chantent dans mon coeur, me caressent sensuellement, réjouissent mon âme avec douceur! ».

Nous sommes comme ces paysans qui sèment en automne. Ils ignorent ce que sera la moisson, mais ils sèment, ils y croient, ils ont la foi.

Une chose est certaine : si nous ne semons pas, rien de bon ne poussera !

Nous terminons ce billet en hurlant du fond du coeur comme notre *voiy'nouse*, cette brave Valérie Bron, de Delle :

Merci à vous tous de soutenir notre adage: « **Patois rends-toi, jamais ma foi !** ».

Au nom des *voiy'nous* :
J-M. Moine